



Photo Neurdein.

Le « Manneken Piss ».

## CHAPITRE IV

### LES ENVIRONS DE LA GRAND'PLACE

Vieux quartiers. — Le plus ancien bourgeois de Bruxelles. — L'église de Bon-Secours. — La Petite et la Grande île. — La Bourse. — La place Anneesens. — La rue de la Colline. — Les galeries Saint-Hubert.

De la rue Charles-Buls, à l'angle de laquelle s'applique un remarquable bronze décoratif, sorte de cénotaphe élevé à la mémoire d'un bourgmestre fameux comme administrateur et comme guerrier, Evrard Tserclaes, assassiné en 1388, nous voyons la façade latérale est et la partie postérieure de l'Hôtel de Ville, toutes deux fort simples.

Parmi quelques façades assez typiques de vénérables estaminets, existe ici le lieu de détention des tapageurs urbains, toujours désigné sous le nom espagnol d'*amigo*, à peine plus explicable que celui de « violon » et, quelques pas plus loin, la fontaine du *Cracheur*, motif plus fréquent du genre que celui de l'incontinent bourgeois de tantôt, dressé à l'angle des rues du Chêne et de l'Étuve, en face de celle des Grands-Carmes.

Ce bronze, attribué par la tradition, à Jérôme Duquesnoy, succéda en 1619,

paraît-il, à une figurine analogue, peut-être la même qu'on voit au Musée des Arts décoratifs. Son encadrement est caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au bout du tronçon occidental de la rue des Grands-Carmes, se profile le dôme pentagonal de l'église de N.-D. de Bon-Secours. On a l'illusion de se trouver dans quelque quartier populaire de Rome. Cette église, de style italo-flamand, de 1672, est l'œuvre de l'architecte Jean Cortvriendt. Le portail, où se confondent les pilastres de style ionique et composite, n'est point dénué de valeur. L'intérieur, d'ordonnance à la fois riche et gracieuse, offre une belle rotonde, décorée de pilastres d'ordre corinthien, supportant un dôme avec tribunes, pourvues de rampes à balustres, à la naissance de chacune des arcades. Un chœur arrondi complète ce joli ensemble. Récemment encore il y avait à l'extérieur de l'église une charmante madone en bois sculpté, attribuée à Duquesnoy. Elle se conserve, aujourd'hui, aux archives de la ville. A remarquer aussi un fort beau bénitier.



Photo Neurdein.

Le monument du bourgmestre Evrard Tserclaes.  
Bronze de Julien Dillens.

Le nom de rue de la Petite-Ile, débouchant en face de l'église, vient évoquer le souvenir d'un quartier que de vieux habitants connurent dans leur enfance et qui fut, dit-on, l'endroit où les burgraves de Bruxelles avaient placé leur château. Tout à proximité, la « Grande Ile », dont le Marché Saint-Géry forme le centre. L'ancienne église fut démolie en 1799, sous le régime républicain. Une bonne partie des maisons dont la façade postérieure touchait à la rivière qui la contournait sont demeurées en place. Au centre même du marché, un obélisque élevé, en 1802, sur l'emplacement de l'église, la plus ancienne du territoire bruxellois.

La Place de la Bourse, un des centres les plus actifs de la circulation bruxelloise, fut conquise sur le passage de la Senne voûtée. Nous avons péjà dit un mot de ce monument dont l'exubérance décorative annonce un temple élevé à la Finance. La nef est grandiose, donnant plutôt l'im-



Photo Neurdein.

### Les Galeries Saint-Hubert.

pression d'une salle de fêtes ou d'un Panthéon que d'un milieu voué aux affaires. Les faisceaux de colonnes de marbre vert, le riche entablement, les majestueuses arcades encadrant les portiques aux cariatides géminées renforcent l'illusion. La Bourse fait honneur à son architecte Léon Suys (1824-1887). Le coût en atteignit d'ailleurs la somme respectable de 4 millions de francs.

Poursuivant notre course par le boulevard du Hainaut, dans la direc-

tion de la gare du Midi, nous verrons à droite, un peu en retrait de cette magnifique artère, se dresser, sur la place Anneesens, le monument érigé, en 1889, à ce héros populaire. La statue, œuvre de Vinçotte, nous montre le doyen marchant au supplice, la tête haute et garrotté.

Au fond de la place, une belle construction en style de la renaissance flamande, une école communale, est de l'architecte Janlet, plus d'une fois mentionné au cours de ces pages.

Le boulevard franchi, et reprenant vers le nord, la flèche de l'Hôtel de Ville ne tarde pas à nous apparaître dans la percée du Marché aux Charbons, en face de la place Fontainas. Nous atteignons ainsi la rue de la Tête-d'Or où, par leur date, plusieurs façades intéressantes apparaissent comme immédiatement postérieures au bombardement.

Laissant à droite l'Hôtel de Ville et traversant la place, dans la direction du nord-est, nous voyons au n° 24 de la rue de la Colline, la « Maison de la Balance » ou des « Deux Nègres », à cause des figures accroupies supportant le balcon. Elle est datée de 1704 et, constitue le meilleur ensemble architectural élevé aux abords de la Grand'Place. Longtemps on a prétendu faire de Rubens l'auteur des plans de cette construction. La date suffit à faire rejeter cette fantaisiste attribution. Comme tous les aboutissants de la Grand'Place, la rue de la Colline est d'animation intense; les boutiques, les estaminets, y foisonnent. Certains, comme l'observe un auteur bruxellois, ont résisté depuis des siècles, à toutes les transformations subies par les immeubles où on les voit établis.

La rue de la Colline débouche au carrefour formé par la rue de la Madeleine, le Marché aux Herbes et la rue de la Montagne. En face s'ouvrent les Galeries Saint-Hubert, créées en 1846 sur les plans de P.-J. Cluysenaar et le premier en date des grands passages européens. Long de plus de 200 mètres et haut de 18, il semble avoir conservé le monopole de la flânerie. Deux théâtres, de riches magasins, des cafés importants y attirent le flot des promeneurs. Composé de deux galeries dénommées Galerie du Roi et Galerie de la Reine, se raccordant en angle très obtus, le passage est traversé par une rue, la rue des Bouchers, à laquelle s'amorce, un peu sur la gauche la rue « d'une Personne » (!) qui, unique à Bruxelles, détient sans doute le record de l'étroitesse ailleurs.

Entrés au passage par la galerie méridionale, celle de la Reine, nous en sortons par la Galerie du Roi, son extrémité septentrionale. Par la rue d'Assaut, dont la déclivité semble justifier le nom, et du bas de laquelle, surtout vers le soir, les tours de Saint-Gudule se dessinent dans leur masse écrasante, nous nous dirigeons vers la superbe collégiale.

Les Villes d'Art Célèbres



HENRI HYMANS

# Bruxelles

H. LAURENS, ÉDITEUR

*Les Villes d'Art célèbres*

---

# BRUXELLES

PAR

HENRI HYMANS

CONSERVATEUR HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE  
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

---

Ouvrage orné de 139 gravures

---

PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD, H. LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON, 6

---

1910

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays